

# DACRYOCYSTORHINOSTOMIE PAR VOIE EXTERNE: EXPÉRIENCE DU SERVICE À PROPOS DE 60 CAS.

FACULTÉ DE MEDECINE ET DE PHARMACIE MOHAMMED V DE RABAT, Rabat, MAROC \*  
Service de chirurgie maxillo-faciale et stomatologie de l'hôpital des spécialités de Rabat  
DR M.ANAGAM, Pr B.DANI, Pr M.BOULAADAS

## Introduction

La dacryocystorhinostomie (DCR) par voie externe constitue une technique chirurgicale de référence dans le traitement des obstructions basses des voies lacrymales. Elle permet de rétablir un drainage lacrymal direct entre le sac lacrymal et la cavité nasale. Malgré le développement des techniques endonasales, la DCR externe demeure largement utilisée en raison de son taux de succès élevé et de sa fiabilité.

## Matériels et méthodes

- Étude rétrospective descriptive portant sur 60 patients opérés au service de chirurgie maxillo-faciale de l'Hôpital des Spécialités entre 2019 et 2022.
- Données analysées : âge, sexe, symptomatologie, étiologie de l'obstruction, examens diagnostiques, technique chirurgicale, suivi postopératoire
- Critères de succès : amélioration clinique de l'épiphora et perméabilité des voies lacrymales au lavage postopératoire.

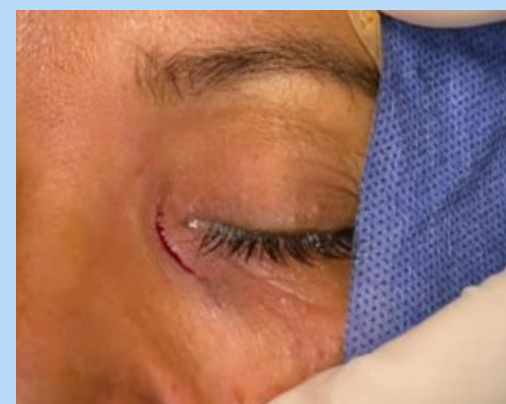
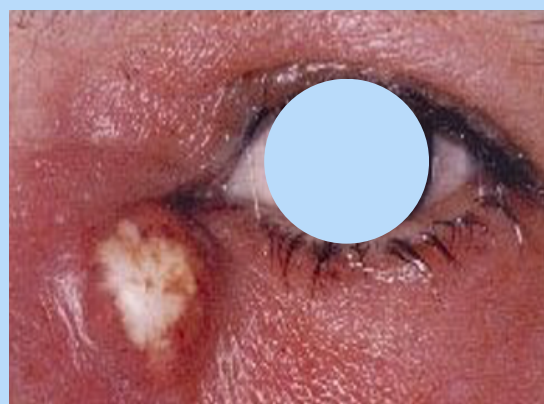
## Résultats

Une étude rétrospective observationnelle a été menée sur une cohorte de 60 patients ayant bénéficié d'une dacryocystorhinostomie externe (DCR) entre 2019 et 2022, dans le service de chirurgie maxillo-faciale de l'Hôpital des Spécialités. Les patients inclus présentaient une épiphora chronique confirmée par le test de contact osseux, nécessitant une intervention chirurgicale. Les dossiers incomplets ont été exclus.

L'âge des patients variait de 13 à 74 ans, avec une moyenne de 42,3 ans, et une prédominance féminine marquée (rapport F/H = 3:1). Le côté droit était le plus souvent atteint (59%). Le symptôme principal était l'épiphora chronique, fréquemment associée à des épisodes de dacryocystite (40%).

Tous les patients ont été opérés sous anesthésie générale selon une technique standardisée comprenant une incision cutanée de 12-15 mm, la dissection de la peau et du muscle orbiculaire, l'incision du périoste le long de la crête lacrymale antérieure, et la création d'une rhinostomie large avec formation de lambeaux muqueux nasaux. Une sonde lacrymale a été remplacée par un stent en silicone et la fermeture cutanée a été réalisée avec des points en Nylon 6/0 (continus ou interrompus). L'ostéotomie large et la suture des lambeaux muqueux ont été privilégiées pour assurer la perméabilité à long terme, tandis que le stent en silicone favorisait l'alignement canaliculaire et l'épithélialisation.

Le succès chirurgical complet, défini par la disparition totale des symptômes, a été obtenu chez 80 % des patients, une amélioration partielle chez 16 %, et un échec chirurgical chez 4 %. Les complications postopératoires mineures comprenaient des épistaxis légères (8 %), des infections locales (3 %) et des cicatrices visibles (9 %). Aucun cas de fuite de liquide cébrospinal ni de méningite n'a été observé.



## Discussion

La dacryocystorhinostomie externe (DCR) reste la technique de référence pour le traitement des obstructions basses des voies lacrymales, offrant un taux de succès élevé et une sécurité reconnue. Dans notre cohorte de 60 patients, le succès complet a été obtenu dans 80 % des cas, ce qui est comparable aux résultats rapportés dans la littérature internationale (75-95 %).

L'amélioration partielle observée chez 16 % des patients souligne l'importance d'une évaluation préopératoire rigoureuse et de la maîtrise technique, notamment pour la création de lambeaux muqueux larges et l'ostéotomie suffisante.

Les complications postopératoires mineures, telles que l'épistaxis, l'infection locale ou la cicatrice visible, ont été peu fréquentes et transitoires.

L'absence de complications majeures, telles que fuite de liquide cébrospinal ou méningite, confirme la sécurité de l'approche externe lorsqu'elle est réalisée selon les principes chirurgicaux établis. Le recours au stent en silicone a favorisé l'alignement canaliculaire et la cicatrisation muqueuse, contribuant à la perméabilité à long terme.

La prédominance féminine et l'atteinte plus fréquente du côté droit observées dans notre série sont cohérentes avec les données épidémiologiques publiées. La présence fréquente de dacryocystite associée à l'épiphora souligne l'importance d'un traitement chirurgical adapté pour prévenir les récurrences et améliorer la qualité de vie des patients.

## Conclusion

L'expérience du service à travers cette série de 60 cas confirme que la dacryocystorhinostomie par voie externe demeure une technique de choix dans le traitement des obstructions des voies lacrymales, avec des résultats fonctionnels satisfaisants et un faible taux de complications.